

BLIDA/RETABLISSEMENT DU GAZ PAR LES CITOYENS

La Sonelgaz met en garde

Durant la vague de froid exceptionnel qui s'est abattue sur le territoire national, un phénomène non moins insolite a fait son apparition au niveau des cités situées à Blida et plus particulièrement à Ouled Yaïch, lequel phénomène a tendance à se banaliser tant le froid persiste : des citoyens rétablissent le gaz sans faire appel aux services compétents de la Sonelgaz.

En effet, ces citoyens, ne se souciant aucune-ment des conséquences qui peuvent en découler, réenclenchent d'eux-mêmes, nous dit-on, les organes de détente placés à l'entrée de leur immeuble lesquels ont pour fonction la réduction de la pression du gaz mais surtout, et ce, par mesure de sécurité, déclenchent la coupure automatique dès qu'ils subissent un tirage au-dessus de la normal.

Cependant, force est de reconnaître que certains se sont ingéniés jusqu'à trouver l'astuce qui consiste à bloquer le mécanisme de ces détendeurs pour permettre un passage continu du gaz, et ce, dans le but d'éviter une quelconque coupure de cette énergie qui s'est avérée plus que vitale en ces temps où la température a considérablement baissé.

Au niveau de la

Sonelgaz, on nous explique que tout le danger est-là, car il s'agit d'un acte qui peut entraîner des conséquences fâcheuses.

Il s'agit en fait, disent-ils, du risque d'un passage direct de la moyenne pression (4 bars) dans les installations intérieures des appartements, ce qui peut être à l'origine d'une explosion.

Dans un autre registre, on nous fera savoir que le rétablissement établi par les clients eux-mêmes se fait généralement sans que tous les locataires de l'immeuble en question soient avisés du retour du gaz et là encore le danger est plus grand.

C'est ainsi qu'on nous précise que si par malheur un client qui est absent de son domicile avait oublié de fermer ses robinets de gaz ou que ses appareils de chauffage ne sont pas dotés de système de sécurité, le gaz qui s'en dégage peut s'accumuler jusqu'à atteindre le seuil de déflagration.

"La suite est connue et ne peut être que désastreuse", rappellent-ils. M. Slimane Hayoune, directeur du centre de distribution de la Sonelgaz de Blida, nous dira que les agents gaziers de son entreprise sont disponibles à tout moment pour intervenir pour n'importe quelle

panne ou fuite pour peu que les clients les signalent. "Nos agents gaziers sont compétents et connaissent parfaitement leur travail, il suffit de leur faire appel", affirmera-t-il.

Mieux, il ajoutera que le citoyen a un rôle capital à jouer dans l'alerte qu'il donnera à la sonelgaz au cas où il se trouve en présence d'une odeur suspecte.

"Pour le reste, on s'en charge et nous avons tous les moyens pour ce faire", rétorquera-t-il.

Il faut dire que le citoyen qui est le centre d'intérêt de la Sonelgaz doit être constamment prudent car si le gaz naturel offre un confort certain, il peut devenir source de malheur si l'on néglige ses normes de sécurité.

M. B.

L'armée désenclave
Aït-Zikki

Bloquée sous d'épaisses couches de neige et isolée du reste du monde neuf jours durant, la région d'Ath-Zikki à l'extrême-est de la wilaya de Tizi-Ouzou a renoué avec le monde extérieur jeudi dernier. Pour cela, la population doit une fière chandelle à l'armée qui s'est engagée trois jours auparavant dans la délicate opération de déneigement avec un engin approprié mettant fin au calvaire des habitants qui ont connu une rupture de stocks en vivres, médicaments et produits de chauffage.

Ce qui a permis à l'entreprise agroalimentaire Blancy d'approvisionner les commerçants mercredi en fin d'après-midi et aux engins de la DTP de parachever le débâlement de la route menant à Iguer-Amrane, Taourirt Bouar et Agouni Filkène. De cet épisode cauchemardesque les pouvoirs publics doivent tirer les enseignements nécessaires sachant que la région d'Ath-Zikki reste avec celle d'Iferhounène l'une des zones les plus exposées de la Haute Kabylie en périodes d'intempéries.

Pour la petite histoire, Ath-Zikki a vécu un scénario quasi similaire en 1985. Le wali de l'époque, M. Ghazi pour ne pas le nommer, avait personnellement dirigé l'opération de déneigement à bord d'un bulldozer 16 heures durant de 8h à minuit témoigne un moudjahid de la localité.

S. Hammoum

APRES LE RETRAIT DE CONFIANCE AU P/APC

DE SOUR-EL-GHOZLANE (BOUIRA)

Des élus interpellent le wali

Après le retrait de confiance au P/APC FLN de Sour-El-Ghozlane, commune située à 33 km au sud-ouest de Bouira, intervenu le 2 janvier dernier par huit élus sur onze, lors de la délibération n° 01/2005, tenue le même jour et en application de l'article 55 du code communal, ces élus, issus des partis FLN, RND, Islah et Hamas, viennent de saisir le wali afin de s'informer sur les suites données à leur délibération.

En effet, selon eux, la commune de Sour-El-Ghozlane ne cesse de se dégrader à cause d'une gestion administrative défaillante de l'APC.

Et c'est animés d'une bonne foi quant à leur volonté d'œuvrer pour le bien-être des citoyens de la commune lesquels ne cessent de les interpellier quotidiennement sur les projets de développement qu'ils ont décidé d'interpeller le

wali pour lui demander de régler ce problème rapidement.

Enfin, rappelons que le P/APC FFS d'une autre commune, Taghzourt, située à 8 km au nord-est de Bouira, a connu le même sort, à savoir le retrait de confiance, depuis plusieurs mois, mais jusqu'à présent le wali n'a pas daigné prendre les décisions qui s'imposent en pareilles circonstances : prendre acte de ce retrait et appeler les élus à choisir un autre président d'APC ou, le cas échéant, les informer de son refus de donner suite à leur doléance et inviter le P/APC à poursuivre sa mission.

Présentement, le wali n'a pas répondu et les deux APC vivent dans un statu quo qui n'arrange aucunement le citoyen qui se trouve livré à lui-même.

Y. Y.

ELECTIONS GENERALES A LA CHAMBRE D'AGRICULTURE DE BOUIRA

Ould Hocine réélu

Finalement, c'est sans surprise que le président sortant, M. Mohand-Chérif Ould Hocine fut réélu à la tête de la Chambre d'agriculture de Bouira, lors des élections générales qui ont eu lieu jeudi dernier au niveau de la salle de conférences de la Chambre.

En effet, lors de ces élections présidées par le SG de la wilaya, les 88 membres des six associations professionnelles et des prestataires de services, et avant de passer aux élections, un bilan moral et financier des mandats précédents a été lu à l'assistance pour adoption. Après quoi, une première

élection devait avoir lieu pour élire le conseil de la Chambre composé de 51 membres dont 36 issus des six associations professionnelles que compte la wilaya, (aviculture, apiculture, céréaliculture, oléiculture, culture maraîchère et production laitière), ainsi que 156 membres ont été dégagés auparavant, l'opération de ce jeudi a consisté en l'élection du conseil d'administration et de la présidence de la Chambre.

Ainsi, le conseil de la Chambre, qui avait enregistré l'absence de cinq membres, a d'abord élu les 6 membres représentant les associations professionnelles, ensuite, une

autre élection s'est déroulée pour désigner les trois membres représentant les prestataires de services.

Après ces élections, le conseil d'administration composé de neuf membres, a élu à son tour, le président de la chambre.

Et puisqu'un seul candidat était en lice, à savoir le président sortant M. Mohand-Chérif Ould Hocine, celui-ci fut réélu à l'unanimité des membres du conseil. Notons enfin que ces élections se sont déroulées dans une transparence totale et une ambiance bon enfant.

Y. Y.

DJELFA/LE DEFI DE L'EAU

Le mythe se transformera-t-il en réalité ?

Après une attente qui aura duré plus d'une décennie, rien qu'à espérer voir un jour l'eau potable couler dans les robinets régulièrement, problème dont la population de Djelfa a longtemps souffert, l'espoir est en train de prendre l'apparence d'un vœu qui se réalise. L'heure serait-elle à l'optimisme ? En tout cas, c'est une nouvelle que l'on accueille en ayant tout de même du mal à y croire. Parce que tout simplement ce rêve a été enfoui dans les oubliettes ou plutôt les tiroirs d'une mauvaise volonté ou d'un Etat qui se réclamait très regardant sur la dépense.

Enfin, émerge ce fameux projet d'acheminement d'eau potable depuis Oued S'der, un lieudit situé à une cinquantaine de kilomètres au sud de Djelfa. Il est vrai que ce projet est titanesque par son envergure, la complexité de son processus automatisé et enfin l'enveloppe financière qu'il exige : approximativement 200 milliards de centimes, administrativement s'entend, puisque avec une concurrence sans merci le coût de sa réalisation tend prévisionnellement à se réduire.

En revanche, l'on ne peut qu'y souscrire eu égard à la raréfaction de l'eau au niveau des nappes des environs immédiats de Djelfa et surtout au danger potentiel qui se présenterait à l'horizon 2020, et ce, quitte à ce que cette opération appelle la mise en place d'un programme spécial version dirigiste. Donc l'opération tirait tant châtée par le nouveau wali débute sur les chapeaux de roue et de belle manière puisque ce mercredi a été consacré à la présentation du projet de Oued S'der par un organisme national qui a réalisé l'étude en un temps record. Pourquoi ce projet et surtout de si loin ? En plus de la raison déjà citée, il faut signaler que les champs captants à l'est et à l'ouest des versants de la ville s'avèrent insuffisants aujourd'hui alors que la population a quadruplé depuis le début de leur exploitation. Bien entendu, il ne sera pas question de badiner avec les procédures de passation de marchés publics en se contentant de consultations régionales ou locales.

La qualification nationale subira une appréciation rigoureuse comme insistera le wali tout au long de son intervention. Il sera également tenu compte d'un lotissement des travaux dans les cahiers des charges de manière à faire participer le plus d'intervenants et par là gagner en délai lequel a été estimé à 18 mois.

Le wali précisera au DHW que le système de travail en 3x8 devra être une condition sine qua non. Ceci sera rendu possible dans la mesure où la particularité de ce projet scindé en adduction de six forages, en prélèvement et enfin en reprise, facilite l'intervention de plusieurs opérateurs. Idem pour la conduite de 50 km qui nécessitera également la retenue de plusieurs entrepreneurs car elle aussi est constituée de plusieurs diamètres.

Cependant, la nouveauté sera certainement la décision technique de réaliser une double conduite, et ce, pour sécuriser l'approvisionnement en cas de défection de longue durée !

A savoir aussi que l'acheminement de l'eau se fera pour une grande partie du projet par voie gravitaire, le col des caravanes étant situé à 1 271 m d'altitude et Djelfa n'en est qu'à 800 m.

Par ailleurs, il faut préciser que ce projet gigantesque n'est pas encore inscrit et qu'il va falloir se "battre" pour le décrocher.

Avis à nos 10 députés qui, à ce jour, ne se sont pas manifestés !

Abdelkader Zighem

AVIS DE DECES

Les familles Aït Kaci Ouali, Boumendjel, Aït Ouyahia, Bouhadeb, Chitour, Aït Khaled, Aït Si Salmi, Amrane, parents et alliés ont la douleur de faire part du décès de

Mme Aït Kaci Ouali El Djouher, née Boumendjel institutrice en retraite survenue à Paris dans sa 93e année. L'arrivée du corps est prévue samedi 5 février à 6h30 à l'aéroport Houari-Boumediène.

La levée du corps se fera le dimanche 6 février au domicile mortuaire, sis 110, Boulevard Krim-Belkacem, et l'enterrement au cimetière de Sidi M'hamed.